

La chasse aux hannetons

Aujourd'hui plus rare, le hanneton, et particulièrement sa larve, constituait un véritable fléau pour les arbres et les cultures. C'est pourquoi, dès le XIXe s., et encore jusque dans les années 50, des campagnes officielles de destruction des hannetons étaient organisées dans les communes rurales comme Meyrin. Le ramassage (on trouve aussi le terme de « chasse ») des hannetons était essentiellement effectué par les enfants qui recevaient quelques centimes par kilos de hannetons « récoltés ». Une expérience qui a marqué des générations de jeunes Meyrinois-es.

Un ver vorace

Le hanneton (*Melolontha vulgaris*) est un scarabée de couleur brun marron long de 2 à 3 cm. La plus grande partie de son cycle de vie se passe sous forme de larves appelées « vers blancs » qui vivent 3 à 4 ans sous terre avant de se métamorphoser en adultes et de sortir à la surface. Particulièrement voraces, ces vers se nourrissent de racines et constituent un véritable fléau pour les cultures et les arbres si leur densité au mètre carré est importante. Devant l'ampleur des dégâts, les autorités, sur le conseil des sociétés d'agriculture, mettent en place à la fin du XIXe s. des campagnes de destruction des hannetons. Appelées hannetonnage, leur but est d'éviter que ces insectes ne se reproduisent. A Meyrin, le hannetonnage semble avoir commencé en 1888. C'est du moins la première attestation trouvée dans les archives.



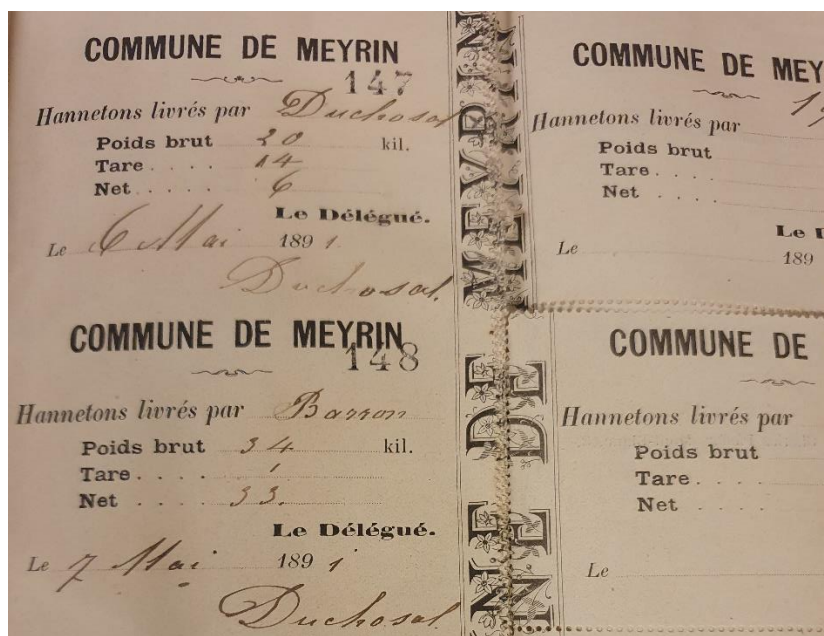
Photo libre de droit (Pixabay)

L'année des hannetons

Ainsi, tous les 3 à 4 ans, lorsque les hannetons devenus adultes sortent de terre avec l'arrivée des beaux jours (en général en avril-mai), réapparaissent les campagnes d'hannetonage, sur les directives du Canton. Elles durent une vingtaine de jours. La « chasse » aux hannetons doit avoir lieu tôt le matin à l'heure où ils sont encore engourdis et ne sont ainsi pas solidement arrimés aux feuilles des arbres. Les enfants des écoles, notamment, sont sollicités pour la « récolte » des hannetons et le début des cours est repoussé d'une heure pour pouvoir s'adonner à cette activité. On étendait généralement des draps sous les arbres des vergers avant de secouer les branchages. Les enfants ramassaient alors les hannetons encore engourdis et en remplissaient des seaux ou des arrosoirs.

La récolte en chiffres

Leur « récolte » était ensuite amenée à des points de collecte, à Meyrin-Village, à Cointrin et à Mategnin. Là, des employés communaux ou, dans les premiers temps des membres du Conseil municipal, pesaient les hannetons et rémunéraient les « récolteurs » au prix de 15 centimes par kilo de hannetons. Les Archives de la commune conservent quelques carnets dans lesquels sont consignées les pesées. En 1909, 2075 kg. de hannetons ont été récoltés, pour une somme de 311,25.- CHF. Un kilo représentant environ 1200 hannetons, cela fait un total impressionnant de 2'490'000 hannetons ! Une véritable invasion. Une personne récoltait en moyenne une dizaine de kilos. Sur les 15 cts payés par kilo, l'Etat prenait à sa charge 10 cts. Les 5 cts restant et le prix de la destruction étaient à la charge de la Commune. Les hannetons étaient tués soit par ébouillantage soit par ajout de sulfure de carbone, un produit utilisé dans la fabrication d'insecticides, avant d'être enterrés dans des fosses avec de la chaux. A partir des années 60, les hannetons se sont faits plus rares, en raison de la mécanisation et de l'intensification du travail du sol et du recours aux pesticides.



Carnet de pesée des hannetons, 1891. ACM E.4.7